HOMÉLIE DU 25° DIMANCHE ORDINAIRE (18 septembre 2022)

À l'époque où Amos prend la parole, tout va bien ! Le pays est prospère. Pas d'ennemi déclaré. Tout est en paix. À cela près qu'Amos, éleveur de bœufs et agriculteur, est choqué par le mode de vie et les pratiques douteuses des riches. D'autres prophètes suivront : Osée, Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, qui crieront à leur tour devant l'injustice. Pourquoi la prospérité ne bénéficierait pas à tous, plutôt qu'à quelques uns ? Beaucoup d'hommes politiques ou de syndicalistes pourraient s'emparer de ces mots d'Amos s'ils le connaissaient...

Le point de départ, c'est l'avidité. Les affaires mobilisent les forces au point qu'on n'a plus le temps du repos ! Ce repos hebdomadaire (le sabbat) que nous devons - ne l'oublions pas - au peuple juif... Et cette convoitise qui nous habite tous un jour ou l'autre amène à la tricherie. *"Diminuons les mesures"* et *"faussons les balances" :* comment ne pas penser aux produits alimentaires de nos supermarchés, où l'on rogne sur le poids ou le volume ? Vous me direz ; personne ne triche, puisque c'est écrit sur les étiquettes ! Mais ces mentions, écrites en tout petit, manifestent une volonté de tromper ! Les tricheries se font, dit Amos, aux dépends *"des faibles et des malheureux"*.

À cette dénonciation d'Amos, à ce combat contre l'injustice, s'ajoute l'invitation à prier. Pourquoi ? Parce que, dit le psaume, le Seigneur, lui, "*relève le faible et retire le pauvre de la cendre"*... Prier, oui, mais *"sans colère ni dispute"*, demande l'apôtre Paul. Et prier *"pour ceux qui exercent une autorité"*. Plutôt que de nous comporter comme des incendiaires vis à vis de nos responsables politiques - quels qu'ils soient -, considérons-les comme des frères : Dieu *"veut que tous les hommes soient sauvés" !* Équilibre bien difficile à garder, les abus à dénoncer ne devant pas faire de l'exploiteur un ennemi, mais un frère capable de changer de pratique. Oui, bien difficile de prier *"saintement, sans colère ni dispute" !*

Le livre d'Amos comme la lettre de Paul à Timothée nous préparaient donc à entrer dans l'évangile de ce jour. Une parabole surprenante mettant en scène un gérant malhonnête que Jésus semble admirer ! Voilà un gérant qui subit un contrôle financier et se fait renvoyer. Que faire ? Pensons à tous les licenciés, pour raison économique ou autre : que faire ? Il continue à magouiller, avec les anciens clients de son maître. Et il établit tout bonnement de fausses factures ! 50 barils d'huile, ou 80 sacs de blé, au lieu de 100... Le monde d'aujourd'hui connaît encore ces stratagèmes, ces jeux d'écriture, qui permettent de se tirer d'un mauvais pas ! Parfois pour des raisons que l'on dit louables : dépanner quelqu'un ou sauver des emplois... Il n'empêche que ces pratiques portent un nom : la malhonnêteté ! Et le maître, dans la parabole, fait l'éloge de cet homme ! Attention, Jésus n'admire pas sa malhonnêteté, mais son habileté !... Jésus n'est pas dupe ! Il sait combien les humains sont débrouillards quand il s'agit d'argent ! D'ailleurs, il qualifie l'argent lui-même de malhonnête...

Souvent, nous établissons une échelle de gravité dans les tricheries : après tout, il y a des choses insignifiantes ! Je me rappelle enfant : j'avais 8 ou 9 ans. J'avais pris une pièce de 100 anciens francs dans la boîte de mes parents. Avec ça, on avait 20 bonbons et on quittait en douce la cour de l'école pour aller chez la marchande du coin. Il y avait des bonbons verts, d'autres roses. Chaque fois qu'on tombait sur un rose, on avait droit à un bonbon supplémentaire. Alors on défaisait le papier en douce ! C'était pas grave !... Sauf que Jésus me dit : *"Si tu n'es pas digne de confiance dans les petites choses, tu ne le seras pas dans les grandes !"*...Puisque nous sommes habiles dans la vie ordinaire, demandons au Seigneur de nous rendre habiles dans la foi, quand il s'agit de faire grandir le Royaume de Dieu. Amen.

Bruno DEROUX